

LA RÉSISTANCE AUX FORGETS

Claire Arcin-Pardo décorée pour son courage

Depuis plus de soixante ans, cette ancienne adamoise n'avait jamais raconté comment elle avait caché des armes et sauvé des résistants.

Après la souffrance, encore du courage : Claire Arcin-Pardo s'est confiée. Cette ancienne adamoise a raconté une page de sa vie, une des plus noires et des plus dures. Aujourd'hui, elle a été honorée pour ses actions.

Arrivée à L'Isle-Adam en 1938, cette jeune fille de 17 ans va être embauchée en qualité de magasinière à la chocolaterie *Fjord* du château des Forgetts. À peine les nazis arrivés, son patron, Armand Georges dit Géo Grandjean, est chargé de l'animation de la résistance dans la région. Il utilisera alors sa propriété comme base d'organisation de la lutte armée. « *Le dimanche 13 août 1939, une embuscade des résistants contre les Allemands en forêt tourne mal. Un soldat allemand blessé arrive à s'enfuir. Les résistants ont abandonné leurs armes près d'une carrière dans la propriété des Forgetts* », raconte le député maire Axel Poniatowski.

C'est ce jour-là que Claire Arcin-Pardo entrera dans la résistance,



La résistante adamoise entourée de ses petits-enfants.

en se chargeant de dissimuler les armes abandonnées.

« *Toute seule aux Forgetts, effrayée par l'arrivée possible des soldats, vous enterrerez ces armes derrière un mur effondré de la carrière. Le 14 août, vers 7 heures du matin, arrivant au château des*

Forgetts à vélo, vous voyez une trentaine de soldats allemands attendant sur le chemin du pavillon de Paris : vous prévenez alors le gardien de la propriété afin que personne ne sorte des Forgetts », poursuit Axel Poniatowski.

Malheureusement, deux jeunes résistants, Michel Rémon et François Touchon ont déjà été arrêtés et seront fusillés. Trois autres, cachés, s'apprêtaient à sortir, mais Claire Arcin-Pardo va les en dissuader.

Son histoire est grave, émouvante, bouleversante, et c'est pour cela que l'ancienne adamoise s'est tue durant toutes ces années. « *Aujourd'hui, nous tenons à vous exprimer notre reconnaissance et à travers vous toutes ces personnes que vous faites revivre par votre témoignage, tous ceux qui ont risqué et souvent donné leur vie, qui se sont engagés dans la résistance ou ont su faire face aux circonstances de cette terrible guerre* », a ajouté l'édile.

Axel Poniatowski a remis la médaille de la ville à cette résistante le jour de la commémoration de la Victoire de 1945, le mardi 8 mai dernier.